

Souffle et poésie 2024-2025

Projet Fond Initiative Pédagogique de l'Université de Nantes

(Re)découvrir la poésie et la transmettre

Mai 2025

Être fil.... Être Loire - notre nouveau fil

Jeanne Benameur dans son 2^e recueil

Il y a un fleuve

tisse le lien de l'homme au fleuve – à l'enfance
– aux mots – à la quête de soi.

Je vous invite à (re)découvrir ce poème
narré dont le personnage est un homme qui
marche :

*L'homme qui marche leur rappelle
qu'il y a le fleuve
qu'on peut remonter jusqu'à la mare
d'eau
de boue*

Ils font des rêves lointains.

p.14



Jeanne Benameur

Il y a un fleuve



©site Editions Bruno Doucey, 2012

Jeanne Benameur

Pendant le sommeil de l'homme, le fleuve habité
de la nuit, parle.
Il parle à ses berges si lointaines.
Il parle de la mare d'eau de boue.
Il parle de la voix de l'homme.
Il dit que cette voix fait glisser son silence
sur la terre et qu'ils se demandent où ils vont, lui et
l'homme.

Le fleuve dit à ses berges que le temps n'existe pas.
Il n'y a pas de calendrier.
Il n'y a pas d'année pas de siècle.
Il n'y a pas d'histoire.
Il y a la lumière et l'obscur ensemble
mais chacun ne voit
qu'une partie
du jour, de la nuit.

Là, sur la berge, il y a le jour
et sur l'autre, la nuit.
Comment noter cela dans le calendrier ?
Il n'y a qu'un seul jour et qu'une seule nuit et tout est
immobile.
Les berges restent silencieuses comme deux femmes
pensives.

[...]

On fuit
La mer ouverte
Il n'y a pas d'horizon
On choisit
Le point qui s'allonge
C'est un fleuve
Qui a choisi ?

Le navire fait route
et les voiles peuvent glisser le long du mât.

On est entre deux berges.

C'est la lente paresse des fleuves qu'on remonte
jusqu'à leur source

Il y a un fleuve, © Editions Bruno Doucey, 2012, p.38 et 43